Fédéral : le projet SFA

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **70 (1982)**

Heft [6-7]

PDF erstellt am: **08.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-276514

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Presse féminine

Grands remous outre-Sarine

Mis à part le lancement et la reprise de Flair, le club assez exclusif des magazines féminins romands a poursuivi sa petite vie tranquille ces dernières années. Gros remous en revanche dans la presse féminine de Suisse alémanique, où le plus grand réservoir de lectrices potentielles fait monter les enjeux pour les éditeurs comme pour les annonceurs.

Tout a commencé en été 1978, quand « Annabelle » (groupe Frey) reprit l'édition allemande du magazine « Elle ». Puis ce fut le tour de « Frau » de se partager entre cette même « Annabelle » et « Femina » (Conzett & Huber). Et voilà qu'en décembre 1981 le grand quotidien zurichois « Tages-Anzeiger » rachète coup sur coup « Annabelle » et « Femina », avec sans doute l'intention de fusionner les deux titres dès que les contrats en cours le permettront.

Cette puissante vague de fusions n'a pas fondamentalement amélioré la situation des magazines féminins de Suisse alémanique. En 1975, les quatre grands atteignaient un tirage de 370 000 exemplaires et touchaient plus d'un million de personnes. L'an dernier, les deux titres survivants — « Annabelle » et « Femina » — tiraient tout juste à 218 000 exemplaires. A noter que le déclin de ces « gloires » n'a pas empêché le très traditionnaliste « Meyers Modeblatt » (même éditeur que « La Femme d'Aujourd'hui ») de garder ses fidèles abonnées, ni « Orella », combinée avec « Wir Eltern », de connaître un honnête succès auprès des jeunes mères.

Par ailleurs, deux nouveaux magazines tentent leur chance depuis quelque temps. « die Neue » s'adresse à « nous autre femmes », avec des cahiers paraissant en principe chaque mois, tandis que « Die Professionnelle », héritière de « Moderne Sekretärin », vient de publier le premier numéro d'une « revue économique et professionnelle s'adressant à la femme active ». Détail piquant : la première livraison de cette

« Professionnelle » contient des interviews et des contributions de femmes déjà parues dans la « Neue » : Lili Nabholz, Alice Moneda, Marguerite Locher entre autres.

Si les grandes manœuvres dans la presse féminine suisse alémanique semblent provisoirement suspendues, tout indique que la situation n'est pas encore stabilisée. Comment pourrait-il en être ainsi pour des magazines dont la partie rédactionnelle est si peu indépendante des pages d'annonces, et qui servent en définitive moins d'organes d'information que d'objets d'investissement pour les éditeurs et de supports publicitaires pour les annonceurs ? Au point qu'on ne sait pas si le journal est vendu à ses lectrices ou si ces dernières forment le public-cible livré aux annonceurs.

Y. J.

P.S. : la presse féminine engagée suisse-alémanique, qui survit avant tout grâce aux abonnements, se porte bien, merci : « Jetzt » continue sa carrière, Die « Frauezityg » vient de reprendre sa parution, tandis qu'à gauche, « S'Rote Heftli » et « Emancipation » sont toujours régulièrement diffusés.

Fédéral

Le projet SFA

Le projet de Service Féminin de l'Armée, qui doit remplacer les Services complémentaires féminins SCF, prévoit que les femmes seront mieux intégrées et pourront accéder à des fonctions et des grades jusqu'ici réservés aux hommes. Il n'est nullement question d'un service obligatoire, ni d'un service armé. On envisage seulement une extension et une diversification de l'éventail d'emplois offerts aux femmes.

Questions au féminin

Le no 1/82 de F-Questions au féminin a paru au mois de mai. Au sommaire, entre autres :

- rapport d'activité de la Commission fédérale pour les questions féminines pour 1981
- description détaillée des activités du Bureau de la condition féminine du canton du Jura
- aperçu de ce qui s'est passé dans le domaine de l'égalité entre novembre 1981 et février 1982
- le texte des interpellations déposées aux Chambres ou dans les parlements cantonaux en 81 et 82, qui touchent aux questions féminines.

A ce propos, mentionnons que le bureau de la Commission fédérale cherche à trouver dans tous les cantons des informatrices qui lui signalent régulièrement les interpellations parlementaires intéressant les femmes, en particulier à Genève, Fribourg, Jura, Berne et Vaud. C'est aussi ce que cherche FS, les informatrices pourraient faire d'une pierre deux coups ! **P.B.S.**

F - Questions au féminin s'obtient gratuitement :
Office fédéral pour les questions culturelles, Thunstrasse 20, 3006 Berne, tél. 031/61 92 75.

A Zurich :

un livre de lecture à censurer

L'Association pour les droits de la Femme de Zurich a demandé aux autorités scolaires que l'on retire du livre de lecture « Lesen - Sprechen - Handeln » l'histoire de Laura. Pourquoi ? Lisez plutôt cette histoire et vous comprendrez.

« Je suis souvent seule à la maison, maman travaille au dehors. J'aimerais tellement l'avoir à côté de moi lorsque je fais mes devoirs. Je suis très triste. Je la vois rarement durant la journée. Quand elle cuisine et travaille dans la maison je suis heureuse, mais lorsqu'elle repart au travail je pleure. »

Comme éducation sexiste et culpabilisation d'une mère, on ne fait pas mieux.

Bravo à Lili Nabholz, qui est la mère zurichoise qui a découvert ce texte dans le livre de lecture de sa fille ! **J.B.W.**